

LITURGIE ET DISCIPLINE

PORTE POSTÉRIEURE DU TABERNACLE

Q. Que pense *La Semaine Religieuse* de la coutume suivante qui semble avoir originé au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré et qui s'est introduite dans quelques églises de la ville : « On pratique en arrière du maître-autel, vis-à-vis la porte antérieure du tabernacle, une autre porte, par laquelle on sort les ciboires, pour distribuer la sainte communion, pendant que les messes se célèbrent au maître-autel ? »

R. C'est évidemment une innovation ; mais il ne nous appartient pas d'approuver ou de condamner. Puisque l'occasion s'en présente, nous nous permettrons de faire sur ce sujet quelques remarques, qui pourront être utiles.

1° Il semble qu'on ne peut faire cette innovation dans une église sans l'autorisation de l'Ordinaire, qui doit juger dans chaque cas de la nécessité d'innover.

2° Il faut que le derrière de l'autel soit aménagé convenablement : propreté, table pour y déposer le ciboire entre deux cierges allumés, porte du tabernacle couverte d'un conopée, etc, et que ce ne soit plus une *décharge*.

3° Quand il ne se fait aucun office au maître-autel, il faudrait toujours se servir de la porte antérieure du tabernacle, par exemple en allant prendre une hostie pour porter le Bon Dieu à un malade.

4° Dans chaque église où cette pratique est autorisée, il convient d'avoir une manière uniforme de faire cette cérémonie (dont les auteurs ne parlent pas), qui pourrait être celle-ci : après avoir découvert le ciboire, dire en arrière de l'autel *Miserereatur vestri... Indulgentiam...* puis le ciboire en mains se rendre au milieu du sanctuaire et là, avant de descendre au bas-chœur, s'arrêter pour réciter *Ecce Agnus Dei...* et *Domine non sum dignus...* S'il y a des servants qui doivent communier, ils viendront s'agenouiller près du prêtre, qui les communiera avant d'aller au balustre. Le prêtre, qui est sorti d'en arrière de l'autel par le côté de l'épître, y retourne après la communion par le côté de l'évangile. Là, il récite les prières comme s'il était sur le palier du maître-autel.

5° Il y a une manière indiquée par De Amicis, dans son cérémonial de la messe basse, pour les religieuses cloîtrées qui reçoivent la sainte communion *ad fenestellam*, qui pourrait s'adapter au cas que nous étudions. On placerait au bas du sanctuaire, au milieu, une crédence avec un corporal. Le prêtre déposerait